

« Eléments d'histoire de la muséologie : Jalons théoriques pour une histoire de l'exposition »

Séminaire de l'École du Louvre à l'Université de Neuchâtel, 15-19 décembre 2008

De Krzysztof Pomian à Patricia Falguières et à Lorraine Daston, plusieurs historiens de la culture ont proposé de nouvelles analyses du « mettre ensemble », comme de la mise en évidence visuelle de l'objet. Les fondements philosophiques de ces pratiques sont multiples et complexes. Le but du séminaire sera, non tant d'étudier l'histoire des dispositifs fixes ou mobiles à travers le temps, mais de dessiner le chantier intellectuel qui balise toutes ces analyses depuis une vingtaine d'années. Quelques grands textes classiques plus anciens seront également étudiés, dans la mesure où ils sont devenus les points d'appui des interrogations récentes sur les pratiques de la monstration d'objet à l'époque moderne.

Grille horaire détaillée

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
9 – 12.15		P.A. Mariaux, <i>(Brève) histoire du display au Moyen Âge, 2</i>	P.A. Mariaux, <i>L'objet médiéval, de la matière à l'esprit</i>	P. Griener, <i>Le dispositif comme monument autobiographique</i> (Séance au Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel)	Lectures commentées
Dès 12.30	Accueil	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner
14.15 – 17.30	Informations & Présentation (dès 13 heures) ~ P.A. Mariaux, <i>(Brève) histoire du display au Moyen Âge, 1</i>	P. Griener, <i>Exemplum Düsseldorf</i>	P. Griener, <i>Le Musée des Monuments Français, ou l'histoire rendue visible</i>	M.-A. Kaeser, <i>Entre le lac et le Jura, entre l'autoroute et les dépôts archéologiques : le discours muséographique du Laténium</i> (Séance au Laténium, Hauterive-Neuchâtel)	Lectures commentées

L'Institut d'histoire de l'art et de muséologie organise sa traditionnelle soirée de fin d'année le jeudi 18 décembre. Les étudiants de l'École de Louvre y sont conviés par leurs camarades neuchâtelois. La soirée se déroulera au lieu-dit le Salon, en-dessous du Bleu café, à Neuchâtel. Les festivités débiteront vers 18h30 par un apéritif ; un buffet thaï sera proposé aux convives à partir de 19h30.

Lundi 15 décembre (après-midi) / Mardi 16 décembre (matin)
FLSH, salle RO12

Pierre Alain Mariaux
(Brève) histoire du display au Moyen Âge

Sur la base d'exemples datés du X^e au XV^e siècle, je propose un parcours qui conduit à l'établissement d'une histoire des lieux de l'exposition au Moyen Âge, et leur incidence sur le statut de l'objet. J'aborderai ainsi les questions du emploi, de la présentation rituelle, de l'ostension, de la monstration, du socle, de l'articulation entre *curiositas* et curiosités, etc.

Conçue comme l'un des *media* par lequel les objets entrent en contact avec un public, l'exposition présente des spécimens qui s'émancipent du régime des choses pour rejoindre, en tant que fétiche, relique ou œuvre d'art, celui des personnes, si l'on se fie à Nathalie Heinich. Le sort de l'objet médiéval, dont le caractère incomplet est à la fois essentiel et constitutif, semble au contraire échapper à ces différents régimes, parce que celui-là ouvre sur l'immatériel et l'invisible. Dans mon parcours, je soutiendrai que tout objet médiéval n'a d'autre raison d'être que l'exposition, préalable nécessaire à sa complétude.

Mardi 16 décembre (après-midi)
FLSH, salle RO14

Pascal Griener
Experimentum Düsseldorf

La Galerie de Düsseldorf compte parmi les premiers musées publics de peinture en Europe. Elle est fondée par le prince électeur Johann Wilhelm von der Pfalz-Neuburg ; ce dernier, en deuxièmes noces, avait épousé Anna Maria Luisa von Medici, la fille du Grand-Duc de Toscane, Cosimo III. Le couple se passionne tout naturellement pour les tableaux, et amasse une magnifique série de tableaux célèbres. Dès les années 1770, sous l'impulsion de leurs successeurs, la galerie est libéralement ouverte aux visiteurs, sans taxe d'entrée. A la visite dirigée par un guide, baguette en main, se substitue même la fréquentation libre des salles. Cette révolution, combinée à une nouvelle politique d'accrochage, va se répandre dans toute l'Europe, grâce au recueil gravé de Nicolas de Pigage, *La Galerie Electorale De Dusseldorff Ou Catalogue Raisonné Et Figuré De Ses Tableaux, redigées & gravées d'après ces mêmes Tableaux*. [Bâle] : [Mechel] ; [Dusseldorf ; Mannheim], 1778, 2 vols. (Gravures exécutées sous la direction de Christian von Mechel).

Au cours de la séance consacrée à ce sujet, je tenterai de montrer comment ce nouveau dispositif documente une phase fondamentale de l'histoire de la

contemplation esthétique. Les modalités même de la saisie des œuvres changent alors considérablement en Allemagne – focalisation nouvelle, verbalisation, jusqu’au statut de la contemplation libre, etc. La galerie de Düsseldorf en offre le symptôme le plus clair, et sa mise en forme tire toutes les conséquences d’une mutation qui nous rapproche de l’époque moderne. Nous étudierons plusieurs témoignages de visiteurs, qui documentent cette révolution.

**Mercredi 17 décembre (matin)
FLSH, Salle RO12**

Pierre Alain Mariaux
L’objet médiéval, de la matière à l’esprit

Pour le moyen âge, on ne parle d’œuvre d’art que de manière abusive. On lui préfère le terme d’*image*, dans la perspective de la « Bildwissenschaft » ou de l’anthropologie des images. Depuis peu et de manière sans doute plus précise, on parle également d’*image-objet*, afin de marquer le caractère le plus souvent tridimensionnel de l’œuvre médiévale, conçue comme un support voire un socle iconographique. Je proposerais pour ma part de travailler avec la notion bien plus féconde d’*objet*, en amont et en aval de l’apparition du terme dans la langue française (1361). L’étude serrée de quelques spécimens permet en effet d’en marquer à la fois la double dimension, artificielle et spirituelle, et la nécessité de le compléter par une opération mentale. C’est cette dernière, activée à l’occasion de l’exposition (rituelle ou non) de l’objet, qui le fait apparaître tout uniment comme un artefact et comme un « mentefact ». Je tenterai de montrer comment cette double nature singularise rapidement l’objet comme *exemplaire*, signe d’un changement dans la perception qui a pour effet de sceller l’autonomie de l’objet. Les premières traces de cette autonomie sont perceptibles dès la période gothique au moins, à un moment de mise en ordre visuelle du monde.

**Mercredi 17 décembre (après-midi)
FLSH, Salle RO12**

Pascal Griener, avec Cecilia Hurley
Le Musée des Monuments Français, ou l’histoire rendue visible

En 1798, Le philosophe et homme d’état Wilhelm von Humboldt visite le Musée des Monuments Français d’Alexandre Lenoir. En trois lettres à Goethe, il en propose une analyse pénétrante, qui rend justice à la dramaturgie de l’exposition radicalement nouvelle d’Alexandre Lenoir. Destinée au public de la Nation toute entière, l’exposition de monuments royaux va susciter chez le savant allemand une analyse très approfondie du fonctionnement des dispositifs muséaux à vocation populaire durant la Révolution. Cette présentation offre les premiers résultats d’un projet de

traduction et d'édition critique de ces trois lettres par Pascal Griener (UNINE, Neuchâtel) et Cecilia Hurley (Ecole du Louvre, Paris) (publication prochaine).

Jeudi 18 décembre (matin)
MAHN, Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

Pascal Griener, avec Nicole Quellet-Sogel (Assistante conservatrice, MAHN)

Le dispositif comme monument autobiographique. Willy Russ-Young et Ferdinand Hodler se mettent en scène au Musée

Willy Russ-Young (1877-1959), millionnaire et descendant de la famille industrielle Suchard, compte parmi les grands collectionneurs de Suisse au début du XX^e siècle. Il possède le plus important ensemble de tableaux signés Ferdinand Hodler jamais réunis en mains privées. A cette époque, la Suisse devient un pays industrialisé de très grande richesse. De nombreux entrepreneurs collectionnent l'art contemporain ; par leurs donations, ils contribuent massivement à l'enrichissement des musées suisses en art des XIX^e et XX^e siècles. Willy Russ-Young a fondé deux salles du Musée d'Art et d'Histoire du Musée de Neuchâtel : une salle vouée au culte de Ferdinand Hodler, une salle marquant ses propres donations de peintures au Musée. Le dispositif de ces salles peut se décrypter au terme d'une analyse complexe mais passionnante, qui repose sur une analyse de la biographie du collectionneur-donateur, mais surtout, sur une étude du culte de l'artiste à la fin du XIX^e siècle.

Cet exposé rend hommage à la grande et magnifique exposition Hodler organisée par le Musée d'Orsay en 2007.

Jeudi 18 décembre (après-midi)
Laténium, Musée et Parc d'archéologie de Neuchâtel

Marc-Antoine Kaeser (Directeur, Laténium)

Sous le titre *Entre le lac et le Jura, entre l'autoroute et les dépôts archéologiques : le discours muséographique du Laténium*, le directeur du Laténium, également professeur assistant à l'université de Neuchâtel, présente la muséographie du Laténium, Prix du Musée du Conseil de l'Europe en 2003.

Vendredi 19 décembre
FLSH, Salle RO12

Lectures commentées, par les étudiants de l'Ecole du Louvre

Lectures proposées

1) Sources

Emile GALICHON, « Restauration des tableaux du Louvre », in *Etudes critiques sur l'administration des beaux-arts en France de 1860 à 1870*, Paris : Gazette des beaux-arts, 1871, 33-66.

Théophile GAUTIER, « Salle des sept cheminées », in *Guide de l'amateur au Musée du Louvre*, Paris : Séguier, 1994, 7-22.

Heinrich VON KLEIST, « Sensations éprouvées devant un paysage marin de [Caspar David] Friedrich », in *Petits Ecrits*, éd. Jean Ruffet, Paris : Payot, 1981, 86-87.

Bernard DE MONTFAUCON, *L'antiquité expliquée et représentée en figures*, I, 1 : *Les dieux des Grecs & des Romains*, Paris : Florentin Delaulne, etc., 1722 (2^e édition), i-xxiv (préface).

Karl Philipp MORITZ, « Dans quelle mesure les oeuvres d'art peuvent-elles être décrites ? », in Elisabeth Décultot éd., Johann Joachim Winckelmann, *De la Description*, Paris : Macula, 2006, 195-6.

Antoine-Chrysostome QUATREMER DE QUINCY, *Lettres à Miranda sur le déplacement des monuments de l'Italie (1796)*, lettre VI, Paris : Macula, 1989, 124-131.

Théophile THORE-BÜRGER, « Salon de 1844 », in *Salons de T. Thoré*, Paris : Renouard, 1870, 19-30.

Johann Joachim WINCKELMANN, « Description de l'Apollon Belvédère », in *Geschichte der Kunst des Alterthums*. [Histoire de l'Art chez les Anciens], Dresde: Walther, 1764 (voir texte en traduction française, portail de cours Caroline).

Francesco ZACCHIROLI, *Description de la galerie royale de Florence*, Florence : Allegrini, 1783, 31-44.

2) Sur l'objet

Mieke BAL, « Telling Objects : A Narrative Perspective on Collecting », in John Elsner & Roger Cardinal éd., *The Cultures of Collecting*, Londres : Reaktion Books, 1994, 97-115.

Nathalie HEINICH, « Les objets-personnes : fétiches, reliques et œuvres d'art », in *Sociologie de l'art*, 6 (1993), 25-55.

Antoine HENNION & Bruno LATOUR, « Objet d'art, objet de science. Note sur les limites de l'anti-fétichisme », in *Sociologie de l'art*, 6 (1993), 7-24.

Igor KOPYTOFF, « The cultural biography of things : commoditization as process », in Arjun Appadurai éd., *The Social Life of Things: Commodities in Cultural Perspective*, Cambridge: Cambridge University Press, 2006 [1986], 64-91.

Susan M. PEARCE, « Objects as meaning; or narrating the past », in Susan M. Pearce éd., *Interpreting Objects and Collections*, Londres : Routledge, 2001 [1994], 19-29.

Jean WIRTH, *Sur le statut de l'objet au Moyen Âge*, Genève : Haute école d'art et de design, 2007.

3) Sur l'exposition

Stephen BANN, « Shrines, Curiosities, and the Rhetoric of Display », in Lynne Cooke & Peter Wollen éd., *Visual Display : Culture Beyond Appearances*, New York : New Press, 1998 [1995], 14-29.

Albert BARNES, « The Problem of Appreciation », in *The Art in Painting*, New York : Harcourt, 1965 (3^e édition), 3-7.

Tony BENNET, « The Exhibitionary Complex », in Donald Preziosi & Claire Farago éd., *Grasping the World. The Idea of the Museum*, Aldershot : Ashgate, 2004 [1988; 1996], 413-441.

Barthélémy Augustin BLONDEL D'AZINCOURT, *La première idée de la curiosité, où l'on trouve l'arrangement, la composition d'un cabinet, les noms des meilleurs peintres flamands et leur genre de travail*, in Colin B. Bailey, « Conventions of the Eighteenth-Century Cabinet de tableaux : Blondel d'Azincourt's La première idée de la curiosité », *The Art Bulletin*, Vol. 69, No. 3 (Sept. 1987), 431-447.

David CARRIER, « The Display of Art : An Historical Perspective », in *Leonardo*, XX, 1 (1987), 83-86.

Lorraine DASTON & Peter GALISON, « Objectivities of the Eye », in ID., *Objectivity*, New York : Zone Books, 2007, 17-53.

Jean DAVALLON, *L'exposition à l'œuvre. Stratégies de communication et médiation symbolique*, Paris : L'Harmattan, 2000.

Franco FANIZZA, *Luoghi dell'arte : galleria, cabinet, museo. Documentazione storica e letteratura critica*, Bari : Cacucci, 2006.

Alexandra GERSTEIN (éd.), *Display and Displacement. Sculpture and the Pedestal from Renaissance to Post-Modern*, Londres : Courtauld Institute of Art Research Forum, 2007.

Martin HALL, « The Reappearance of the Authentic », in Ivan Karp (& al.) éds, *Museum Frictions. Public Cultures / Global Transformations*, Durham : Duke University Press, 2006, 70-101.

Eilean HOOPER-GREENHILL, « The disciplinary museum », in EAD., *Museums and the Shaping of Knowledge*, Londres : Routledge, 1992, 167-190.

Etienne JOLLET, « La présentation de l'œuvre d'art : bibliographie », in *Revue de l'art*, 154 (2006), 71-77.

Georg Friedrich KOCH, *Die Kunstaussstellung : ihre Geschichte von den Anfängen bis zum Ausgang des 18. Jahrhunderts*, Berlin : De Gruyter, 1967.

Claire MERLEAU-PONTY & Jean-Jacques EZRATI, *L'exposition, théorie et pratique*, Paris : L'Harmattan, 2005.

Victoria NEWHOUSE, *Art and the Power of Placement*, New York : The Monacelli Press, 2005.

Roland RECHT, *Penser le patrimoine. Mise en scène et mise en ordre de l'art*, Paris : Hazan, 1998.

Julian SPALDING, « Looking at things », in *The Poetic Museum. Reviving historic collections*, Munich : Prestel, 2002, 65-78.

Mary Anne STANISZEWSKI, « Aestheticized installations for modernism, ethnographic art, and objects of everyday life », in *The Power of Display: A History of Exhibition Installations at the Museum of Modern Art*, Cambridge, Mass. : MIT Press, 1999, 59-140.

Jacques THUILLIER, « Introduction : L'historien et le problème de l'accès à l'œuvre d'art », in *Der Zugang zum Kunstwerk : Schatzkammer, Salon, Ausstellung, "Museum"* (Akten des XXV. Internationalen Kongresses für Kunstgeschichte, Wien, 4.-10. September 1983, 4), Vienne : Böhlau, 1986, 7-23.